

Forum
Manger Local, Agir Global
Ouagadougou, Novembre 2019



Pour des systèmes
alimentaires
territorialisés

Expériences d'ESF en Elevage
(par Sylvain Gomez)



Appuyer des communautés paysannes vulnérables (agroéleveurs)

Pour améliorer leurs conditions de vie

Par la mise en place d'activités liées à l'élevage et créatrices de ressources.

Avec qui et où nous travaillons ?



- 9 partenaires locaux
- 6 pays dont :



EN AMONT : ELEVAGE PAYSAN

CONNAISSANCES



MOYENS DE
PRODUCTION



SERVICES



INTEGRATION DES
ACTIVITES



EN AVAL : VALORISATION DES PRODUCTIONS

VENTES



TRANSFORMATION



ENTREPRENEURIAT



PROMOTION



Contexte d'intervention au Sud Togo

Elevage = activité secondaire



- Faible productivité
- Dépendances aux intrants de synthèse
- Valorisation insuffisante (VA, promot°)



.....?

Contexte d'intervention au Sud Togo



Huile
Blé
Poisson

Riz
Produits carnés

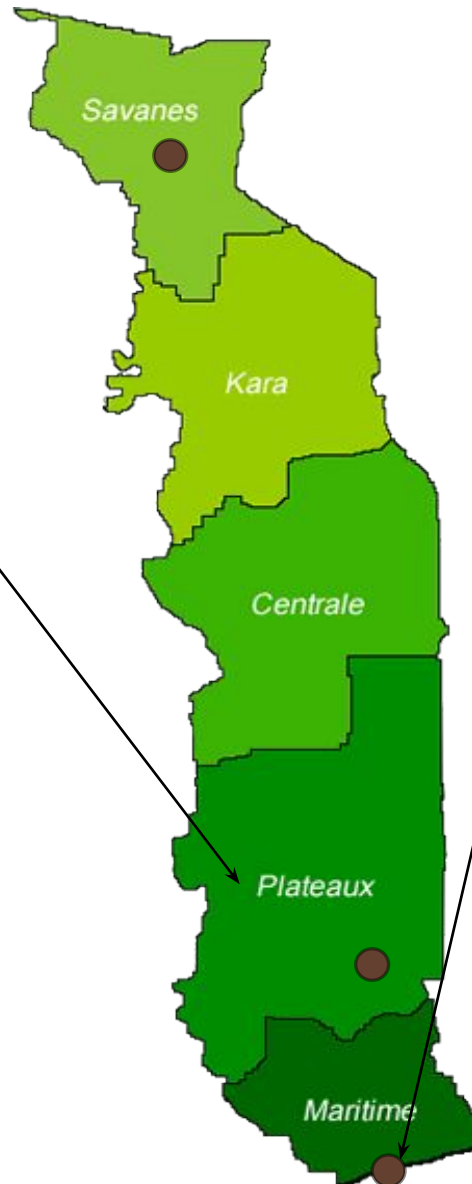
Forte empreinte environnementale
Faible valeur nutritive

Actions : Phase 1



ELEVAGE PAYSAN

Sécurité alimentaire
Réduction de la pauvreté
Autonomie alimentaire
Autonomie économique



CONSOMMER LOCAL

Droit à l'alimentation et nutrition
Démarche qualité (certification)
+
Distribution équitable des produits du terroir

☐ MIEUX PRODUIRE









Videos

Fiche 5 | FICHE THÉMATIQUE LANCER SON ELEVAGE DE PETITS RUMINANTS (OVINS ET CAPRINS).



occupe une place modeste dans l'économie nationale par rapport à l'agriculture. Son développement nécessite pour atteindre l'objectif que s'est fixé le gouvernement togolais depuis une vingtaine d'années. C'est donc dans le souci d'assurer aux populations une alimentation saine et équilibrée qu'il convient d'accorder une attention particulière. Cette fiche renseigne sur les bonnes pratiques à adopter pour lancer un élevage de caprins ou d'ovins à considérer pour améliorer sa performance et productivité.

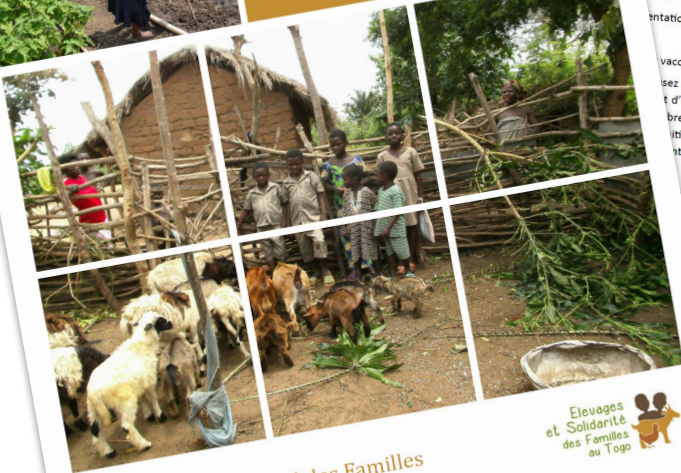
L'habitat permet :

- Un hébergement spacieux et aéré
- Un abreuvement en eau de qualité
- Une distribution de complément alimentaire dans les mangeoires propres,
- Une distribution des sels minéraux (sel lécher),
- Un meilleur suivi du troupeau de l'éleveur et du service d'encadrement,
- Un dépistage rapide de toutes les maladies.



Quelques chèvres de l'élevage

RECUEIL DE BONNES PRATIQUES & D'EXPERIENCES POUR L'APPUI AUX PETITES EXPLOITATIONS AGRICOLES AU TOGO



Élevages et Solidarité des Familles

Élevages et Solidarité des Familles au Togo



Fiche 7 | FICHE THÉMATIQUE AMÉLIORER LA CONDUITE ET LA GESTION D'UN ELEVAGE DE VOLAILLE.



L'élevage de volailles assure aux petites exploitations familiales une sécurité alimentaire et un revenu régulier. De par son caractère extensif, la poule valorise les déchets ménagers en les transformant en protéines animales. Les élevages de volailles du Togo sont des systèmes extensifs voir semi-intensifs qui ne demandent pas de financements importants. L'utilisation de poules de races locales est valorisée dans les projets menés par ESFT. En effet, une race indigène exige moins de soins et supporte mieux l'environnement et les maladies.

I - HABITAT ET EQUIPEMENTS D'ELEVAGE

En matière d'aviculture l'un des éléments fondamentaux pour garantir une bonne réussite est le poulailler. Or les poulaillers traditionnels dans leur état ne militent pas en faveur d'un environnement propice pour tirer le meilleur parti de cette activité. C'est pourquoi la construction des poulaillers traditionnels améliorés (PTA) est une activité acceptée et encouragée. Ces PTA sont construits selon le modèle traditionnel et respectent la configuration de l'habitat traditionnel. Cette amélioration technique permet, entre autres, d'éviter les maladies et les prédateurs, problèmes majeurs en aviculture villageoise. La mortalité liée aux maladies peut anéantir une famille de l'aviculteur.



Poulailler traditionnel (non amélioré)





☐ MIEUX VALORISER, MIEUX CONSOMMER

Actions Phase 1



☐ MIEUX VALORISER, MIEUX CONSOMMER

Actions Phase 1



☐ MIEUX VALORISER, MIEUX CONSOMMER

Actions Phase 1





Actions Phase 1



PLAIDOYER
Ministères
Hôtels,
Restaurants
Enseignement



OADEL
ORGANISATION POUR L'ALIMENTATION ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Actions au Togo : Phase 2



RIZ ZIO
ELEVAGES/RIZICULTURE



CONSOMMER LOCAL



OADEL
ORGANISATION POUR L'ALIMENTATION ET LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Actions Phase 2



Actions Phase 2



Rendements améliorés + « propres »

Perfectionnement en transformation
et commercialisation

Renforcement organisationnel

❑ MIEUX VALORISER, MIEUX CONSOMMER

Expérimentation Boucherie

Etude Filières Petits Ruminants

Rencontres avec les acteurs urbains
du secteur de la distribution

Etude des comportements des
consommateurs (prix, accessibilité)



RAPPORT DEFINITIF SUR L'ETUDE DE LA FILIERE BETAIL A VIANDE DE PETITS RUMINANTS DANS LE SUD DU TOGO. (Région Maritime, Région des Plateaux)

Octobre 2017



ADA Consulting Africa

Bureau d'Expertise, de Conseils et d'Assistance pour le Développement en Afrique
777 Rue de l'OCAM, 07 BP : 14 284 ;

Tél (228) 22 20 09 33/22 32 62 17/90 01 77 46/ 99 44 79 64

E-mail : cabinatada@yahoo.fr, Site web : adaconsultingafrica.com - Lomé-Togo



L'accessibilité et la disponibilité à un plus grand nombre de ménages de produits alimentaires locaux transformés et conditionnés du Togo (riz + viande de chèvre).

CHALLENGE : OFFRE STABLE ET DE QUALITE en produits locaux

- 1) Accompagnement du secteur de la production **PRODUCTIVITE**
- 2) Investissement auprès des acteurs de la transformat° **COMPETITIVITE**
- 3) Appui à la distribution en circuits courts **ACCESSIBILITE**
- 4) Sensibilisation, communication, **VISIBILITE pour....**

Conclusion

- Offrir une meilleure accessibilité aux produits locaux, pour une plus grande liberté de choix des consommateurs qui influencera sur les tendances.
- Décloisonner les approches pour une bonne mutualisation des efforts.



Merci pour
votre attention



Préparation Phase 3

Conclusions de l'étude

- Manque de passage à l'échelle et d'organisation dans la production
 - Rentabilité affectée (coûts des intrants)
 - Manque d'organisation des ventes
 - Manque d'infrastructures pour valoriser les productions
 - Rencontre de l'offre et de la demande (connaitre, se sentir rassuré, vouloir/pouvoir)
- Sécurité alimentaire et nutritionnelle
 - Le potentiel est là (agroélevage).
 - La demande est là.
 - D'autres vont occuper les marchés (importations : 10 t de viande/an).
 - Taux de couverture des besoins carnés déficitaire (7,5 kg contre 12kg)

Agroécologie
Durabilité
Efficacité
Emissions
Intégration
Environnement
Pratiques
Système Carbone

Annexe 1 : Coefficients énergétiques et coefficients d'émissions GES

Intrants	Unités	MJ/Unité	kgCO ₂ /Unité	kgC ₂ H ₆ /Unité	kgN ₂ O/Unité
Energie électrique	L	9	0		
Fuel	L	41.56	3.22		
Autres énergies					
Charbon de Bois	Kg	28	6,0551		
Fertilisant					
Urée	kg	12,9	0,71		
NPK	kg	10,59	0,56		
Herbicides totaux					
Forccap	kg	142	9,035		
Herbicide sélectif					
Dibon rice Triloglyphe	kg	142	9,035		
Herb_Maif	kg	142	9,035		
Atazaine	kg	142	9,035		
Nica pins	kg	142	9,035		
Effluents					
Compost	kg	0,132			0,00096
Semences					
Riz	kg	5	0,0518		
Sorgho	kg	1,25	0,0518		
Mil	kg	1,25	0,0518		
Niébé	kg	1,25	0,0518		
Arachide	kg	1,25	0,0518		
Maf	kg	1,25	0,0518		
Glucio	kg	1,25	0,0518		
Adiant	kg	1,25	0,0518		
Piment	kg	1,25	0,0518		
Toraste	kg	1,25	0,0518		
Energie physique	Unité	0,2			
Concentrés					
Dreches	kg	0,088	0,33		
Mélasse	kg	0	0		
Grains de maïs	kg	7,14	0,33		
Son de céréales	kg	0,203	0,33		
CMV	kg	5,4	0,494		
Fourrages					
Foinnets verts	kg	0,01	0,02		
Faille de maïs	kg	0,272	0,11		
Faille de graminaes	kg	0,05	0,02		
Fanes d'aracide	kg	0,05	0,02		
Fanes de maïs	kg	0,05	0,02		
Epluchure de maïs	kg	1	0,03		

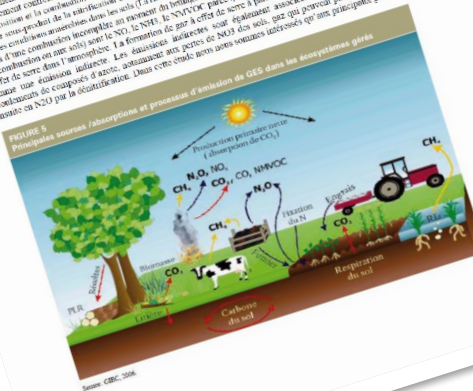
- Les énergies
- Les énergies DIRECTES consommées sur l'exploitation telles que les différents carburants (fioul, gazole, ess) et les énergies INDIRECTES, c'est-à-dire les énergies non-électriques consommées lors du processus de fabrication et le transport des différents intrants de l'exploitation. Ces intrants sont les engrais minéraux et organiques, les produits phytosanitaires (herbicides), les produits vétérinaires, les produits agricoles et autres intrants et les machines (consommation de carburant, consommation de lubrifiants) et autres intrants tels que les produits vétérinaires.

Les ventes d'énergie sont à elles correspondre éventuellement à des productions alimentaires et sont calculées sur la base de leur valeur énergétique. Elles sont à prendre en compte afin d'exprimer l'efficacité énergétique des exploitations agricoles.

- Emissions GES

Les émissions de CO₂ liées à la consommation d'intrants ont été complétées par les émissions captives et stockées de méthane entérique, ainsi que les émissions de N₂O liées à la fertilisation minérale et organique et au stockage des effluents d'élevage.

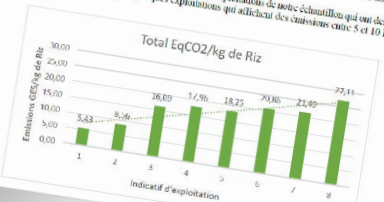
Pour rappel, le méthane par à effet de serre sont le CO₂ (diversité de carbone), le CH₄ (le méthane) qui a un pouvoir de réchauffement 25 fois plus élevé que le CO₂, le N₂O (le protoxyde d'azote) avec un pouvoir de réchauffement 298 fois plus élevé que le CO₂. Les flux de CO₂ entre l'atmosphère et les écosystèmes sont principalement contrôlés par l'absorption, par la photosynthèse des plantes et les émissions par la respiration, la décomposition et la combustion de la matière organique et le N₂O est principalement émis par la nitrification et la dénitrification dans le sol (la dénitrification) et la lixiviation du nitrate. Il n'est pas inclus dans le calcul de la formation de gaz à effet de serre d'une exploitation agricole au niveau du bilan de carbone à partir de son périmètre de la formation de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. La formation de gaz à effet de serre à partir de son périmètre est considéré comme une émission indirecte. Les émissions indirectes sont également associées à la fabrication ou au transport de composants d'azote, consommant ainsi des ressources fossiles qui génèrent des émissions de CO₂ par la décarbonatation. Dans cette étude nous avons sommes intéressés par les principales émissions de N₂O par la décarbonatation.



3.2 Emissions GES et diversité

Cas de Delou

Les émissions annuelles moyennes des fermes de Delou s'élevaient à 17 kg eqCO₂/kg de riz majoritairement sous forme de N₂O (90%). Les émissions de CO₂ et de CH₄ sont respectivement à 2% et 8%. Pour ramener les valeurs des émissions en CO₂ équivalent, les émissions de CH₄ et de N₂O sont multipliées par un coefficient, qui est leur pouvoir de réchauffement global (PRG). Les valeurs appliquées dans cette étude sont les valeurs d'IPCC en 2006. Le CH₄ a un PRG égal à 25 et le N₂O un PRG égal à 298. Cette moyenne est élevée à cause de quelques exploitations de notre échantillon qui ont des émissions très élevées. Nous pouvons remarquer quelques exploitations qui affichent des émissions entre 5 et 10 kg eqCO₂/kg de riz.



Répartition des postes d'émissions



Cas d'Agblon

Les émissions annuelles moyennes des fermes d'Agblon s'élevaient à 30 kg eqCO₂/kg de riz majoritairement sous forme de N₂O (95%). Les émissions de CO₂ et de CH₄ sont respectivement à 1% et 4%. Cette moyenne est élevée à cause de quelques exploitations de notre échantillon qui ont des émissions très élevées. Nous pouvons remarquer quelques exploitations qui affichent des émissions entre 4 et 10 kg eqCO₂/kg de riz.